

Une salle de classe - trois générations

Autor(en): **Schori, Katja**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **PS info : nouvelles de Pro Senectute Suisse**

Band (Jahr): - **(2006)**

Heft 1: **Une belle vie pour tout le monde**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-789473>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une salle de classe – trois générations

Au début de l'année 2000, Pro Senectute Zurich a lancé le projet «Generationen im Klassenzimmer» («Rencontres intergénérationnelles à l'école»). Depuis, l'engagement bénévole d'aînés dans des salles de classe est devenu un projet important pour promouvoir les relations entre les générations. *ps:info* a accompagné Hedi Keller lorsqu'elle s'est rendue dans une classe à Winterthur.

de Katja Schori – «Marketing & communication», Pro Senectute Suisse

Les douze enfants de la classe 3b de l'école Steinacker à Winterthur sont concen-

trés et assis silencieusement devant leurs cahiers. Dès que la sonnerie de la pause retentit, les premiers bondissent pour aller saluer Hedi Keller (72 ans). Elle sert la main à l'une, flatte un autre sur sa nouvelle coupe de cheveux et demande comment va Armando qui avait mal à tête hier. La retraitée bénévole est dans son élément car aujourd'hui est l'un des deux jours par semaine durant lesquels elle apporte son soutien à la maîtresse pendant deux heures dans cette classe et une classe parallèle.

La deuxième heure débute. Les enfants doivent lire un texte sur les thèmes de l'argent, du troc ainsi que du paiement et ensuite classer les personnages de ce texte

selon leur ordre d'apparition. Hedi Keller connaît déjà bien les enfants et sait dans quels domaines elle peut les aider. Elle s'assoit à côté de certains d'entre eux, relit avec eux un passage du texte ou les aide à répondre à la question. «Parfois il faut suivre un peu son intuition. Je repère rapidement les enfants qui ont besoin d'aide mais je veux leur offrir mon soutien sans qu'ils se sentent rabaissés.» dit Heidi Keller. «C'est beau de pouvoir faire autant de compliments!» La maîtresse doit en revanche être plus distante et veiller à ne pas privilégier certains élèves. Les enfants apprécient la générosité de cœur tout comme l'ouverture d'esprit d'Hedi Keller et aiment être près d'elle.



Un engagement qui profite à tous

Hedi Keller est l'une des bénévoles qui a soutenu le projet «Rencontres intergénérationnelles à l'école» depuis sa création en 2000. Pourquoi a-t-elle choisi cet engagement bénévole? «Dans le passé, j'ai beaucoup travaillé avec des personnes âgées», dit l'assistante sociale retraitée, «c'est peut-être pourquoi j'aime tant être avec des enfants maintenant, d'autant plus que je n'ai pas encore de petits-enfants.». Elle ajoute que les enfants la maintiennent en forme et qu'il est très important pour les seniors d'entretenir leur santé psychique et physique ainsi que de relever de nouveaux défis. «Lors de ma vie professionnelle j'ai souvent vu comment des personnes âgées qui ne sont plus stimulées, ni valorisées, s'isolent et vivent en marge de la société. Je ne peux donc décemment pas, en toute connaissance de cause, rester assise dans mon fauteuil chez moi!».

«Si mon engagement à l'école me pèse? Non» déclare Hedi Keller. Bien sûr certaines choses la préoccupent mais elle peut en parler avec l'enseignante et aussi lors des échanges d'expériences très précieux qui sont organisés régulièrement par Pro Senectute.

Les seniors ne sont pas des remplaçants!

Le senior ne doit et ne peut pas remplacer l'enseignant dans la salle de classe et ne joue pas non plus un rôle d'assistant. «Je ne considère pas du tout ma tâche de cette manière», précise Hedi Keller. Il s'agit plutôt d'offrir aux écoliers des possibilités d'échanges et de discussions qui n'ont pas vraiment leur place dans l'enseignement normal. «J'ai un autre rapport avec les enfants, peut-être plus émotionnel.»

«Dans le passé, j'ai beaucoup travaillé avec des personnes âgées – aujourd'hui j'aime être avec des enfants.»

«Et c'est bien comme ça!», affirme l'enseignante avant de poursuivre: «La présence d'Hedi est un grand enrichissement. De nos jours, beaucoup d'enfants n'ont pas de contacts avec leurs grands-parents, parfois ils sont décédés ou vivent à l'étranger. J'ai remarqué que les enfants

accordent davantage d'attention aux personnes âgées depuis qu'Hedi nous rend visite régulièrement. Un écolier m'a dit qu'il s'est rendu compte qu'avec des personnes âgées on peut aussi faire des trucs cool.» N'a-t-il pas fallu d'abord que chacun s'habitue à cette collaboration? «Hedi a été très bien acceptée dès le début», dit la maîtresse. «On ne peut plus se passer d'elle maintenant. Elle nous manque même lorsqu'elle s'absente parfois une seule heure.»

Ces échanges intergénérationnels sont précieux

Mais quel est donc le revers de la médaille? Le personnel enseignant n'a-t-il pas plus de travail avec ce projet? «Il m'arrive parfois de préparer spécialement quelque chose pour Heidi», confie la maîtresse, «mais ce temps est de loin compensé par son engagement et notre bonne collaboration. Je m'attache à individualiser au maximum mon enseignement mais ce n'est pas toujours possible avec 24 enfants. Et pour cela le soutien de Heidi m'est très précieux. En ce moment, l'école se concentre surtout sur les enfants surdoués – et il est entendu qu'ils doivent disposer d'un enseignement adapté à leurs exigences intellectuelles – ou sur les plus faibles (qui doivent évidemment aussi être encadrés de manière spéciale). Mais que reste-t-il pour les élèves moyens? Je voudrais que ces garçons et ces filles bénéficient aussi d'un peu plus d'attention et Heidi joue un rôle très important dans ce domaine.»

Il n'est donc pas étonnant que la retraitée bénévole ne pense de loin pas à mettre un terme à son engagement après déjà six ans passés dans la salle de classe. «L'ambiance au sein de l'école en général est agréable et les relations entre les enseignants sont bonnes. Ça me fait tout simplement du bien d'être ici.» Et de se demander si ce n'est pas un peu égoïste de sa part: «En fait je reçois bien plus des enfants que ce que je peux leur donner.». Pas le temps de contredire Hedi Keller, Raphaela se tient déjà à côté d'elle et veut à tout prix lui montrer ce qu'elle a bricolé. Ce «vernissage» ne peut attendre et la rédactrice assure son entière compréhension.

Informations sur le projet «Generationen im Klassenzimmer» («Rencontres intergénérationnelles à l'école»)

Ce projet a été testé pour la première fois durant l'année scolaire 1996/97 dans l'Oberland zurichois. L'objectif de base était de promouvoir les relations entre les générations. Pro Senectute Zurich a repris cette idée et a continué à la développer. Dans plusieurs cantons, d'autres organisations et groupements soutiennent également ce projet (en parallèle à Pro Senectute). Jusqu'à présent, cinq organisations de Pro Senectute ont adopté ce projet (pour certaines en tant que projet pilote) et trois autres OPS sont en train de le mettre en place.

Les aînés peuvent apporter leur soutien non seulement pour le calcul et la lecture mais aussi pour les travaux pratiques. On regrette toutefois beaucoup que pour l'instant peu de seniors s'intéressent à ces matières – du moins à Winterthour. Le personnel enseignant et les enfants ne souhaitent en tous cas plus se passer des aînés. Les réactions sur le projet «Rencontres intergénérationnelles à l'école» étant très positives, il faudrait le poursuivre, voire le développer, dans la majorité des cantons.

En principe, toutes les personnes âgées peuvent participer à ce projet. Elles n'ont pas besoin de suivre une formation spéciale mais doivent éprouver du plaisir à être avec des enfants, faire preuve de patience, d'humour et bien sûr être prêtes à partager avec les enfants le trésor précieux de leurs expériences. Les bénévoles et les enseignants doivent respecter des standards et des conditions cadre établis par Pro Senectute.

Les seniors ne remplacent en aucun cas les maîtres et les maîtresses! L'enseignant et le bénévole se mettent d'accord sur les domaines dans lesquels ils interviennent mais c'est toujours le premier qui tient les rênes et le second l'accompagne en arrière plan.